

La Polyclinique du lac : Une oeuvre salvatrice à Uvira

Uvira en pleine explosion démographique se butte à plusieurs problèmes vitaux mais fort heureusement certains d'entre eux sont résolus lentement et sûrement. C'est le cas de la santé publique.

En effet, à quelques mètres des bureaux administratifs du chef-lieu du Sud-Kivu, un complexe hospitalier est en construction. C'est ainsi qu'il séduit plus d'un passant. Il s'agit de la Polyclinique du Lac. Cette dernière est dirigée par deux médecins de nationalité ougandaise : Les docteurs Wanume Kale et Okech-Ojony assumant respectivement les fonctions de médecin-directeur et médecin-directeur adjoint.

Aussi fraîche soit-elle, son histoire remonte de 1975, année où le Docteur Wanume a pu réaliser son projet un beau matin à Mulongwe en ouvrant un modeste poste de secours, lequel poste de secours va au fil des années, passer d'un dispensaire à la polyclinique moderne actuelle. Aujourd'hui, nous ne pensons pas verser dans l'exagération lorsque nous disons que cette polyclinique a une per-



Le Dr Wanume Kale, médecin-directeur

cée dans le secteur médical de la plaine de la Ruzizi.

Doté d'un matériel moderne et animé par un qualifié (2 médecins et 18 unités para-médicales), cette polyclinique s'avère un instrument de progrès socio-sanitaire d'Uvira. Sa capacité d'hébergement est de 20 lits (1ère phase) et la moyenne de ses consultations par jour s'élève à 30 cas. Il y a lieu d'espérer qu'elle pourra peut-être quintupler quand les travaux de construction (2ème phase) seront achevés car à ce moment-là les bâtiments qui abriteront la maternité, le service gynéco-obstétrique et le laboratoire seront prêts. Leur capacité d'accueil est estimée à plus de 50 lits.

Comment est née l'idée de créer cette polyclinique ? Plusieurs facteurs avaient incité les ini-

tiateurs de l'ériger à Uvira même. Notamment l'infrastructure en soins médicaux et l'approvisionnement précaire en produits pharmaceutiques qui ne répondait plus aux besoins des populations etc... Pour réaliser un projet d'une telle envergure il fallait absolument disposer de gros moyens financiers. Mais où les trouver en cette période où la crise économique n'épargne aucune institution financière à caractère bancaire et même de rares bonnes volontés prêtes à venir au secours des pays pauvres ? Pas de règle sans exception, dit-on.

C'est ainsi que la Co-opéc d'Uvira et la Co-opéc-Kivu, malgré leur jeune âge, n'hésitèrent pas à tendre la main aux docteurs Wanume et Okech. Incitées par ce geste, certaines bonnes volontés (MM Bakana-Messo, Salim Sarahani et le diocèse d'Uvira pour ne pas les citer) apporteront aussi aux médecins ougandais leur aide substantielle en argent et nature.

En réalité, le vaste programme d'expansion de ce projet nécessitait une concertation soute-

nue. Au stade où il était les bonnes intentions s'avèrent suffisantes pour terminer la première phase des travaux d'autant plus que les deux médecins se montreront des gestionnaires honnêtes et entreprenants. A l'heure actuelle, seul le problème qui se pose avec beaucoup d'acuité à cette polyclinique, c'est son approvisionnement en produits pharmaceutiques. Ne dit-on pas que vouloir c'est pouvoir ?

Se montrant hommes de terrain, les deux médecins ne ménageront aucun effort pour garantir à leurs malades un service médical de la haute qualité.



Le docteur Okech-Ojony, médecin-directeur adjoint

Compte tenu de la position géographique privilégiée du milieu, c'est vers les pays voisins tels que le Burundi, le Rwanda, la Tanzanie et parfois Kinsha-

sa qu'ils se rendent régulièrement pour tenter leur entreprise avec un certain succès. Du côté la gestion, il n'y a rien à redire. Car sont en train d'utiliser rationnellement les recettes en investissant la part importante de leurs recettes dans le développement de la phase de leurs travaux de construction et paiement des salaires.

En ce qui concerne les relations avec le monde médical étranger, il est encore tôt pour la polyclinique qui fonctionne depuis trois ans d'avoir plusieurs partenaires. Néanmoins, c'est une légitime fierté de ses responsables par de leurs négociations amorcées en leur temps avec les organismes internationaux tels que FUTURE IN OUR HANDS, Norvège, LION'S CLUB, Canada etc... Dans l'intention de voir ces négociations leur apporter les résultats escomptés, seul un organisme humanitaire protestant ougandais leur a fait don d'une ambulance la marque VW de Kombi.

Heri Muderva Mugisi

Tournée du commandant Akeye à travers la région

Le coup d'envoi de la visite d'inspection et d'information du commandant de la 7ème circonscription militaire, le colonel Akeye Ahanson à travers différentes garnisons de la région du Kivu a été donné le mardi 16 avril dernier par la signature du livre d'or de l'hôtel de ville de Bukavu en présence du citoyen Ndala wa Ndala, président urbain du MPR et commissaire urbain.

Le citoyen Ndala wa Ndala a remis à son hôte la clé de la ville, signe d'ouverture des portes de la garnison de Bukavu ainsi qu'un tableau représentant une famille autochtone préparant de la nourriture.

Au bataillon territorial, le major Unyona a expliqué au commandant Akeye la situation géographique de l'espace opérationnel de ses unités, l'organisation et la mission assignée à ses hommes. Le militaire, a-t-il dit, doit protéger les personnes et leurs biens, assurer

l'intégrité du territoire et s'engager à défendre le pays sur réquisition de l'autorité civile. Il a ensuite expliqué l'organisation du bataillon territorial qui comprend quatre sections, une compagnie territoriale et une compagnie mobile.

L'adjudant Ndaiti a quant à lui fait part au commandant Akeye de la situation que traverse sa section notamment le manque de moyen de transport, la non exploitation des cantines et des foyers sociaux ainsi que les difficultés de fonctionnement des services administratifs. A tous ces problèmes, le commandant Akeye a promis d'y apporter des solutions dans la mesure de ses possibilités.

La situation d'avancement en grade et de mise en retraite a été également passée au peigne fin. Les Journées de mercredi et de samedi ont été consacrées à la visite de différentes sections militaires de la garnison de Bukavu.

DECLARATION DE PERTE OU DE DESTRUCTION (1) (2)

Je soussigné KY.UMG.V...TSHINBALANGA
..... déclare sur l'honneur que le
certificat d'enregistrement volume F. 20 Folio 25
délivré à BUKAVU...A. HENIN...ROGER et ayant trait à l'immeuble
no 70 du plan cadastral de la Zone de KINSHASA
à KINSHASA est perdu (ou) a été détruit (1) dans les circonstances
suivantes : Ce certificat a été perdu lors d'un
vol de la maison en 1984
.....

J'en sollicite le remplacement et :

- 1.- Je prends sur moi la pleine responsabilité des conséquences dommageables que la délivrance du nouveau certificat d'enregistrement pourrait avoir vis-à-vis des tiers.
- 2.- Je reconnais savoir que si la présente déclaration s'avérait contenir des indications fausses faites avec une intention frauduleuse ou à dessein de nuire, je tomberais sous le coup des articles 124 et 126 du Code pénal sur le faux commis en écritures.

Fait à Bukavu le 14/04/1985

Par procuration
Nat. Le RAJABU TABU RWANDA
Avocat
[Signature]
(Signature) PI 080/P/85

- (1) Buffer la mention inutile
- (2) A remplir en double exemplaires
- (3) Signature à faire légaliser

Vu pour légalisation de la signature
de RAJABU TABU
apposée sur le présent document
dont perçu 50.000
Bukavu, le 17/04/1985
LE NOTAIRE A LA RESIDENCE DE BUKAVU



PAYPAE